



HOMÉLIE DU 5 FEVRIER 2023 –

« Vous êtes le sel de la Terre, vous êtes la lumière du monde »

Matthieu 5,13-16

Ces paroles de Jésus que l'Évangile nous propose aujourd'hui sont la suite immédiate des « béatitudes », qui nous ont été présentées dimanche dernier. On ne peut pas les séparer. Et pourtant, elles semblent en contradiction. Souvenons-nous en effet : « les béatitudes » se terminent ainsi : « Heureux serez-vous si l'on vous persécute, si l'on vous méprise à cause de moi... » Ce sont ces mêmes personnes que Jésus considère aujourd'hui comme le « sel » de la terre et la « lumière » du monde. Comment est-ce possible... tout en étant rejetés, méprisés, critiqués, déconsidérés ? Cela demande réflexion si nous ne voulons pas que ces orientations ne restent que des paroles creuses et sans importance pour nous.

- Nous pouvons d'abord découvrir, dans ces paroles, comment Jésus considère chacun et chacune de nous, ici et maintenant. Si nous les prenons pour nous, nous pouvons y trouver quelque chose de notre identité aux yeux de Jésus. Il ne nous considère pas comme des gens sans importance. On peut même dire que c'est une qualification qu'il nous donne, quelle que soit notre situation dans le monde. C'est une promotion que nous recevons de lui, en tant que disciple : la responsabilité d'être à la foi sel et lumière.
- Quelle résonance ces mots pouvaient-ils avoir, à cette époque ? Bien sûr, comme pour nous aujourd'hui, le sel c'est ce qui donne du goût, qui révèle la saveur des aliments. Mais à une époque où il n'y avait pas de congélateur, ni de produits de conservation, le sel était utilisé pour conserver les aliments et les protéger de la moisissure... On sait même, comme le sel de la Mer Morte était particulièrement riche en magnésium qu'on en jetait un peu dans le feu de la cuisine pour activer la combustion, on le mélangeait aussi au fumier pour en faire un engrais dans les jardins et dans les champs. Toutes ces évocations devaient être parlantes, à l'époque, pour ceux qui entendaient parler de « sel ». Tout en sachant que pour toutes ces utilisations, il s'agissait de l'enfouir, de le mélanger pour qu'il donne toute son efficacité en disparaissant, en s'effaçant.

Et quand Jésus parlait de « la lumière », à cette époque sans électricité, on comprend l'importance que pouvait avoir les lampes à huile pour éclairer la maison. Non pas pour attirer l'attention sur la lampe elle-même, mais pour que la lumière rayonne pour toute la famille.

En évoquant ces deux termes, ne percevons-nous pas une certaine contradiction ? Comment parler à la foi d'enfouissement et de rayonnement ?

Peut-être Jésus veut-il suggérer les deux versants complémentaires de la responsabilité qu'il nous donne. Il n'est pas inutile de le souligner pour vivre notre vocation chrétienne.

- C'est d'autant plus important à remarquer que Jésus ne s'adresse pas à chacun individuellement, mais c'est à nous, tous ensemble, qu'il s'adresse, au pluriel : « Vous êtes le sel, vous êtes la lumière » C'est en communauté, au sein de la société que nous pouvons réaliser la mission qu'il nous confie. Pas les uns sans les autres. Plus les lumières sont nombreuses, plus le monde y voit plus clair !
- Nous voyons aussi que Jésus fait allusion aux risques pour le sel de s'affadir et pour la lumière de s'éteindre, comme il le rappellera dans la parabole des 10 jeunes filles invitées à la noce. Comment faire alors pour ne pas s'affadir, pour ne pas s'éteindre ? Souvenons-nous alors, comme le rappelle le verset de l'Alléluia que Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde ». C'est lui, et non pas nous, par nous-mêmes. Et pour garder toute notre saveur et tout notre rayonnement, nous ne pouvons que rester branchés sur lui, par la prière, l'eucharistie, la fréquentation de sa Parole et le partage entre nous.
- Nous pouvons enfin remarquer la précision que Jésus apporte. Il parle du sel de la terre, de la lumière du monde. Cela nous fait prendre conscience de l'horizon qu'il nous ouvre. C'est donc le monde entier qui est concerné. Mais la terre c'est celle qui est tout près de chez nous, le monde commence dans notre entourage. C'est là notre terrain d'action.

Peut-être pensons-nous que ce n'est pas pour nous, parce que nous ne sommes pas assez compétents, trop peu formés, trop timides... pas assez brillants ! Détrompons-nous... et pour cela écoutons l'apôtre Paul qui s'adresse aux Corinthiens, des gens modestes, pas cultivés et souvent méprisés, et qui dit que lui-même se sent « faible, craintif et tout tremblant » (2e lecture) Il en fait l'expérience !

Et si nous sommes à court de moyens pour être sel de la terre et lumière du monde, retenons les conseils du prophète Isaïe (1ere lecture) qui parle de partage, d'accueil, d'attention aux besoins des autres. Alors, dit-il : « ta lumière rayonnera comme l'aurore et tes forces reviendront ! »

Pierre GIRON